

[180r., 363.tif] gaté. Le chirurgien Scherer vint encore me mettre un Emplâtre sur la main gauche. Le Prof.[esseur] et Hofrath Schmidt, Schittlersberg et Kaemmerer vinrent dîner chez moi, et je m'amusois beaucoup à causer avec le premier qui me promit des Documens ~~anecdotes~~ sur ma famille que Schwandner auroit peut être trouvé dans les Couvens de l'Autriche. Le soir au Spectacle. Il Pastor fido. Chez le Pce Galizin on me confirma que le le peuple s'est attroupé à Paris, il paroît que la chose étoit préparée de loin, on alla chercher M. de la Fayette qui étoit chez Me de Tessé, le peuple, les poissardes à la tête le força sous peine d'être pendu à la lanterne, de monter à cheval, de mener 40,000. hommes à Versailles, où ils attaquèrent, dit-on, les <Gardes du Corps>, ils couperent la tête à une vingtaine de soldats, ils forcerent le roi, la reine et toute l'Assemblée Nationale de les suivre à Paris, où LL. Maj. [Leurs Majestés] demeurent aux Thuilleries, et l'Assemblée Nationale occupe le Louvre. Le roi, dit-on, fut obligé de signer de ne jamais quitter Paris, de ne plus résider à Versailles. Mirabeau harangua envain le peuple. À cela on ajoute que le Duc d'Orléans est en Angleterre, comme s'il pouvoit être l'auteur d'un projet aussi absurde, qui va armer le royaume contre la ville de Paris et rétablir le Despotisme.